

# *Mysterium Fidei*

Avril-Mai-Juin 2024

n° 114

## **TIERS-ORDRE DE SAINT-PIE X**

*Bulletin de Liaison*

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes - 31380 GRAGNAGUE

Tél. : 06 52 87 49 86

### LE MOT DE L'AUMONIER

#### *La pensée du fondateur*

**L**e Tiers-Ordre de Saint-Pie X, auquel vous appartenez, fut fondé par Monseigneur Lefebvre le 29 janvier 1981 en la fête de saint François de Sales. Sa règle fut proposée pour être examinée au conseil général de la Fraternité réuni à la maison généralice le 20 novembre 1980. Elle est le fruit d'un long murissement puisque Monseigneur Lefebvre mit dix ans avant de l'établir.

C'est en effet le 8 mai 1971 qu'une délégation de fidèles alla voir notre fondateur pour lui demander s'il n'envisageait pas de « créer un Tiers-Ordre auquel les laïcs pourraient se rattacher. » Monseigneur répondit : « *C'est vrai il est inscrit dans les statuts que la Fraternité accueille aussi des agrégés (prêtres et laïcs) qui désirent collaborer au but de l'Institut et profiter de ses grâces par la sanctification personnelle.* » Les fidèles d'insister : « *Alors, monseigneur, il faut nous considérer comme vos premiers tertiaires.* » Et monseigneur de répondre : « *Oui, mais laissez-moi souffler un peu...* » (Il venait de fonder Econe). Monseigneur souffla dix ans. Il parla encore de ce projet dans une *Lettre aux amis et bienfaiteurs* de 1973. Cela lui tenait à cœur.

Cette règle est le fruit de la fermeté doctrinale et de la sagesse pastorale de notre fondateur. Elle porte, si je puis dire, son ADN, toute d'équilibre et de bon sens. C'est pourquoi nous avons à cœur dans votre bulletin de faire connaître sa pensée. Voici ce qu'écrivit à ce sujet le père Colin C.SS.R, dans son livre « le culte de la règle » : *Les règles reflètent le génie du fondateur,*

*en même temps qu'elles exhalent à travers les siècles, le parfum de sa sainteté. De ses reliques les plus précieuses ne serait-elle pas cette règle, laissée par lui en héritage à ses fils ou à ses filles ? Eh ! qu'importe ses ossements desséchés, d'où l'âme s'est retirée, alors qu'on possède sa règle, où il mit et où il reste toujours, le meilleur de son esprit et tout son cœur, flamme ardente de charité.*

Soyons dignes de notre fondateur par notre attachement à la Tradition, notre refus des réformes conciliaires qui ont entraîné l'Eglise dans cette déroute doctrinale, morale et spirituelle dans laquelle elle végète et dont nous ne voyons pas encore la fin, bien au contraire. Gardons la foi et la charité et laissons passer ce vent de folie qui souffle sur l'Eglise et la société civile.

Confions l'avenir de l'Eglise et du monde au Cœur immaculé de Marie. La Très sainte Vierge n'est ni libérale, ni moderniste, ni œcuméniste. Elle est allergique à toutes ces erreurs. Monseigneur Lefebvre était très imprégné de la doctrine mariale de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, il en recommandait la lecture dans votre règle du Tiers-Ordre. Cela fait partie aussi de la pensée du fondateur.

Votre aumônier vous souhaite de saintes et joyeuses fêtes de Pâques

**Abbé François Fernandez**

### **NOUVELLES ET AVIS**

▪ JOURS DE JEÛNE : samedi 18 mai VIGILE DE LA PENTECÔTE, mercredi 22, vendredi 24 et samedi 25 mai : QUATRE-TEMPS DE PENTECÔTE.

▪ Le mois de MAI est consacré à la Très sainte Vierge. Il est recommandé de faire en famille des exercices en son honneur (litanies etc...)

▪ Le mois de JUIN est consacré au Sacré-Cœur. Il est recommandé de faire des exercices en son honneur.

▪ N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.

▪ Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).

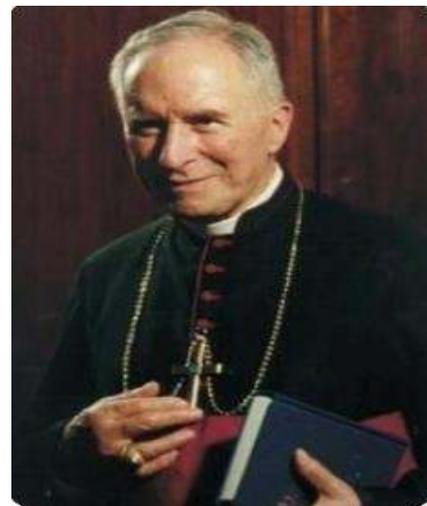
▪ Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**FSSPX - Tiers-Ordre**".

*Que Dieu vous bénisse !*

## LA PENSÉE DU FONDATEUR

### *Le Saint-Esprit dans la vie chrétienne*

#### Les Apôtres enflammés de l'amour divin



Que nous inspire l'Esprit-Saint ? Écoutons ce qui est rapporté dans les Actes des Apôtres. Il est dit que, dès que les Apôtres ont reçu le Saint-Esprit, ils ont parlé. Ils ont reçu des langues de feu qui manifestaient la descente du Saint-Esprit en eux. Ces langues ne signifiaient pas autre chose que, désormais, ils auraient un cœur enflammé de l'amour divin qui les ferait prêcher.

Et en effet, les Apôtres se mirent à prêcher : « *Ils ont commencé à parler.* » (Ac 2,4) Qu'ont-ils dit ? Ils ont chanté « *les louanges de Dieu* » (Ac 2, 11), la gloire de Dieu. Ils ont désormais compris qu'il n'y avait pas autre chose de beau, de grand, de vrai pour nous ici-bas que d'aimer Dieu, de chanter ses louanges, de rendre grâce, parce que Dieu nous a créés, parce qu'Il nous a envoyé son Fils Jésus-Christ, qui a été crucifié pour nous et a versé tout son sang pour nous, parce qu'Il nous a rachetés et nous a faits enfants de Dieu. Alors ils ont chanté les louanges de Dieu dans leur langue, et ils étaient compris par tous ceux qui étaient venus de tous les horizons du monde. Voilà ce que les Apôtres ont reçu : une foi profonde en la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ. Alors que, peu de temps auparavant, ils demandaient encore à Notre-Seigneur : « *Quand donc restituerez-vous le règne d'Israël ?* » (Ac 1, 6) Ils avaient encore une idée tout à fait grossière de la personne de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ils le voyaient roi d'Israël, roi temporel, roi qui aurait donné la suprématie à Israël dans le monde entier. Voilà quelle était encore l'idée des Apôtres peu de temps avant que Notre-Seigneur montât au Ciel, après sa résurrection, après qu'il eut passé quarante jours avec eux pour leur enseigner ce qu'était le règne de Dieu. Ils n'avaient pas encore compris. Mais par le Saint-Esprit, ils ont compris qu'il ne

s'agissait plus d'un règne temporel, mais d'un règne sur les âmes, sur les intelligences, sur les volontés, sur les cœurs.

Cette fois, ils l'ont compris et ils seront prêts désormais à aller jusqu'au martyre, ils verseront leur sang pour Notre Seigneur Jésus-Christ. Il semble que l'Esprit-Saint soit peu présent dans la spiritualité des chrétiens. Et pourtant c'est lui qui agit en nous, d'une manière toute particulière, dans notre sanctification. Nous devons par conséquent avoir une très grande dévotion envers lui et étudier justement son action. Et l'Écriture sainte nous en offre l'occasion.

### **L'action du Saint-Esprit en Marie**

Vous connaissez le texte de l'Annonciation à la très sainte Vierge « *L'Esprit-Saint viendra sur vous, dit l'ange, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; c'est pourquoi l'Être saint qui naîtra de vous sera appelé Fils de Dieu.* » Donc, l'œuvre d'une véritable création nouvelle aura lieu dans le sein de la Vierge Marie par la descente du Saint-Esprit en elle.

Voyez ensuite ce petit fait qui est rapporté dans l'Évangile au sujet de la très sainte Vierge Marie visitant sa cousine Élisabeth. A peine la très sainte Vierge Marie est-elle remplie du Saint-Esprit, à peine a-t-elle conçu dans son sein son divin Fils Jésus qu'elle part. Elle est prise en quelque sorte par l'Esprit-Saint. Elle s'en va, elle traverse la montagne, « en hâte », dit encore l'Évangile (Lc 1, 39). Pourquoi ? Où va-t-elle ? Que va-t-elle faire ? Ne pouvait-elle pas rester dans le Temple, recueillie à prier, à remercier le bon Dieu ? Non, elle part, vite, vite, vite ! Elle va voir sa cousine Élisabeth.

« *Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et elle fut remplie du Saint-Esprit.* » (Lc 1, 40-41) Donc Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit et Jean-Baptiste, son enfant, fut en même temps sanctifié par le Saint-Esprit. Voyez avec quel soin la Sainte Écriture tient à marquer cette action du Saint-Esprit dans toutes les choses importantes.

Que fait encore Marie ? Elle annonce l'incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle annonce la venue du Verbe sur la terre. Elle chante son Magnificat. Elle chante la gloire du bon Dieu à sa cousine Élisabeth, et elle le fait transportée par l'Esprit-Saint. Elle nous manifeste par-là que, si nous avons l'Esprit-Saint en nous, nous ne pouvons pas ne pas être missionnaires.

## **Prier et aimer l'Esprit-Saint**

Nous devons donc avoir ce désir d'être vraiment mus par l'Esprit-Saint et, pour cela, le prier souvent. Peut-être que nous le prions trop machinalement lorsque nous disons le *Véni Sancte Spiritus* au début de toutes nos actions. Si l'on pensait seulement au contenu de cette belle prière ! Elle est si profonde, si encourageante. Et en même temps, nous récitons aussi un *Ave Maria* en pensant que la très sainte Vierge Marie, remplie du Saint-Esprit, se fera notre intermédiaire auprès de lui pour nous conduire, parce que nous avons besoin du Saint-Esprit dans toutes nos actions. Nous avons besoin de ses lumières, de ses dons. Nous ne pouvons pas nous passer de lui.

L'Esprit-Saint en nous, ce n'est pas autre chose que le Ciel dans nos cœurs.

C'est le Paradis commencé dans nos âmes. Si nous comprenons bien ce que sont le Saint-Esprit et la grâce que le bon Dieu nous donne par lui, dès le jour de notre baptême et par tous les sacrements que nous recevons, et particulièrement par la sainte communion, nous comprendrons que c'est le Ciel que nous recevons.

*Sic nos amantem, quis non redamaret ?* Celui qui nous a tant aimés, qui ne l'aimerait pas en retour ? Ayant conscience de l'amour que Dieu nous a manifesté par la Révélation que le bon Dieu nous a faite, comment ne rendrions-nous pas amour pour amour ? Et s'il y a en Dieu une personne qui doit vraiment susciter cet amour en nous, c'est l'Esprit-Saint.

### **L'Esprit-Saint, âme de l'apostolat**

#### *L'apôtre par excellence*

L'Esprit-Saint est l'apôtre par excellence et par essence. Cette grande vérité doit donner un caractère particulier à notre apostolat : caractère d'humilité et de confiance ; caractère de disponibilité de nous-mêmes et de toutes nos facultés ; caractère de paix et de sérénité dans toutes les vicissitudes de succès, d'insuccès, d'épreuves ou de consolations. « *Rendez grâces à Dieu en toutes choses.* » (1 Th 5, 18) La constance dans l'action de grâces manifestera que l'esprit de Dieu est en nous.

La conviction et la clairvoyance de cette vérité capitale nous éviteront un défaut, hélas ! trop fréquent aujourd'hui, de comparer l'œuvre des

ennemis de l'Église à celle de l'Église ou de l'Esprit-Saint. Les œuvres ne se situent pas sur le même plan et n'utilisent pas les mêmes procédés, ni les mêmes moyens. « *L'Esprit-Saint souffle où il veut.* » (Jn 3, 8)

### *Ne pas copier les adversaires de l'Église*

L'oubli de ce principe de l'Esprit-Saint, âme et source de notre apostolat, nous pousserait à copier les adversaires de l'Église, à rechercher des expédients, des moyens purement temporels, à mettre notre confiance dans une organisation systématique et rationnelle, à faire de l'hygiène et du social ou de l'économique avant de mettre les âmes en contact avec la source divine d'où découlent tous les bienfaits spirituels et matériels, éternels et temporels. Celui qui est animé de l'Esprit-Saint ne pourra pas se désintéresser de ses frères, sa charité le poussera à toutes les œuvres de bienfaisance spirituelles et matérielles. Celui qui n'est pas animé de l'Esprit de Dieu oubliera de chercher pour ses frères l'appartenance au corps mystique ; il se contentera de leur rechercher quelques biens matériels, oubliant et l'ordre et la mesure voulus par Dieu dans l'usage de ces biens, de telle sorte que sa philanthropie tournera au mal de ceux qu'il veut soulager.

Certes, il nous faut passer souvent par les corps pour atteindre les âmes en ce sens que l'exercice de la charité désintéressée touche davantage les cœurs que la parole. Mais nous éviterons d'enlever à notre charité ce qu'elle peut avoir d'invité à la grâce du salut en manquant de confiance à l'Esprit-Saint, et par un neutralisme ou un laïcisme qui étouffe la grâce de Dieu. Notre-Seigneur guérissant les corps guérissait les âmes et provoquait la louange et la gloire de son Père.

### *Être fier de sa foi*

Voici quelques aperçus du professeur Gilson au chapitre 5 de son livre *Christianisme et philosophie*, chapitre qui est intitulé « L'intelligence au service du Christ-Roi ».

*La tentation nous assiège sans cesse de diminuer ou d'adapter notre vérité, soit pour diminuer la distance qui sépare nos manières de penser de celles du monde, soit même, et parfois en toute sincérité, dans l'espoir de rendre le christianisme plus acceptable au monde et de seconder son œuvre de salut. Ce sont là des tentations que l'on voit dans le progressisme...*

*Ici, je m'en excuse, je vais être obligé de jouer le rôle ingrat de celui qui dénonce des erreurs, non seulement chez ses adversaires, mais aussi chez ses amis.*

*Je crois donc devoir dire, d'abord, que l'un des motifs les plus graves dont souffre aujourd'hui le catholicisme, particulièrement en France [Oh ! je pense qu'il peut le dire pour tous les pays], c'est que les catholiques sont plus assez fiers de leur foi. Ce manque de fierté n'est malheureusement pas incompatible avec une certaine satisfaction de tout ce que font ou disent les catholiques, ni avec un optimisme de bon ton qui sont plus de mise dans un parti que dans une Église. Ce que je regrette, c'est qu'au lieu de dire en toute simplicité ce que nous devons à notre Église et à notre foi, au lieu de montrer ce qu'elles nous apportent et que nous n'aurions pas sans elles, nous croyons de bonne politique, ou de bonne tactique, dans l'intérêt de l'Église même, de faire comme si, après tout, nous ne nous distinguions en rien des autres. Quel est le plus grand éloge que beaucoup d'entre nous puissent espérer ? Le plus grand que puisse leur donner le monde : c'est un catholique, mais il est vraiment bien ; on ne croirait pas qu'il le soit. N'est-ce pas exactement le contraire qu'il faudrait souhaiter ? Non pas des catholiques qui portent leur foi comme une cocarde au chapeau, mais qui fassent tellement passer le catholicisme dans leur vie et leur travail de chaque jour, que l'incroyant arrive à se demander quelle force secrète anime cette œuvre et cette vie, et que, l'ayant découverte, il se dise au contraire : « C'est un homme très bien, et je sais à présent pourquoi : c'est parce qu'il est catholique. » C'est très beau. Ce que M. Gilson a dit, il y a déjà bien des années, on peut le redire maintenant.*

### **La religion catholique, religion de l'Esprit-Saint**

La religion chrétienne, c'est une religion de l'Esprit-Saint, c'est la religion de l'amour, de la charité. C'est une religion qui a transformé le monde. Avant c'était la haine, c'était l'égoïsme, c'était l'orgueil, c'était la recherche des biens de ce monde. Après Notre-Seigneur, c'est la loi de la charité qui commande dans les cœurs, c'est la grâce sanctifiante qui transforme les cœurs et les âmes.

**Mgr Marcel Lefebvre**

La Vie spirituelle (Page 122 - 127)

# AVRIL

## PAILLETES D'OR

Du 1 au 6 avril : « Assurément, Dieu pouvait nous racheter autrement que par la mort de son Fils ; mais il ne l'a pas voulu, car ce qui était suffisant à notre salut ne l'était pas à assouvir son amour. »

**ST FRANÇOIS de SALES**

Du 7 au 13 avril : « Tu me dis : mon ennemi m'a fait tant de mal que je ne peux l'aimer. Tu regardes ce que cet homme t'a fait et tu ne regardes pas ce que toi tu as fait à Dieu. »

**ST CESAIRE D'ARLES**

Du 14 au 20 avril : « Les mondains qui vivent au gré de leurs désirs, qui ne se gênent sur rien, paraissent libres, et ne le sont pas. Ils deviennent bientôt esclaves leurs passions. »

**JEAN NICOLAS GROU**

Du 21 au 27 avril : « Maintenant, petit homme, fuis pour un moment tes occupations, retire-toi quelque peu de l'agitation de tes pensées : occupe-toi un peu de Dieu ; entre dans la chambre de ton esprit, fais-en sortir tout ce qui n'est pas Dieu. »

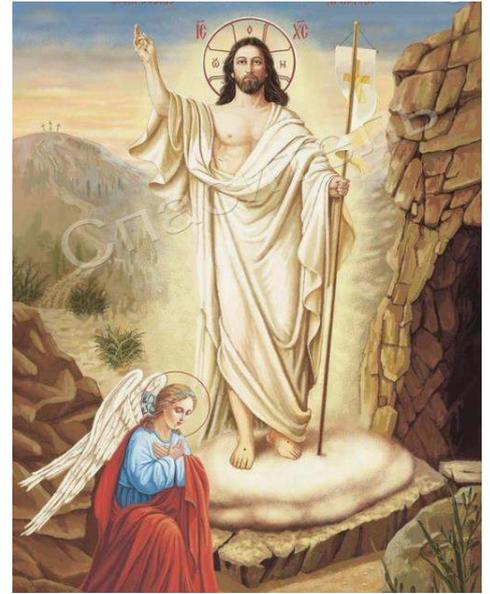
**ST ANSELME**

Du 28 au 4 mai : « Un serviteur de Marie, fidèle à l'honorer et à se recommander à elle, ne peut se damner. »

**ST ALPHONSE DE LIGUORI**

## Savoir pardonner

La vengeance qui, de tous les plaisirs, est sans doute le plus exquis, et celui dont la jouissance flatte le plus agréablement la nature. Il n'est rien de si doux que de voir ceux qui nous haïssent humiliés et contraints de se repentir des outrages qu'ils nous ont faits. C'est pour cela que ceux qui se vengent de leurs ennemis ne se contentent pas de leur faire beaucoup de mal, mais ils veulent encore qu'ils sachent d'où leur vient ce mal et par quoi ils se le sont attiré, afin de jouir du regret que leur doit causer cette connaissance. De sorte qu'un homme qui ne se venge pas, quand il le peut, se prive du plus grand plaisir de la vie.



Tout le monde convient que la haine que nous portons à nos ennemis est un effet naturel de l'amour-propre ; que nous ne pouvons pas ne point haïr ce qui est contraire à ce que nous aimons beaucoup ; et ainsi, pour aimer ceux qui nous veulent du mal, il faut que nous cessions de nous aimer, il faut que nous changions en une haine véritable cet amour si tendre et si excessif que nous avons pour nous-mêmes, il est tout visible que c'est être ennemi de sa réputation que d'aimer ceux qui la noircissent ; qu'il faut avoir de l'aversion pour sa propre chair, pour vouloir du bien à ceux qui nous privent des commodités de la vie ; en un mot, qu'il faut haïr la vie même, pour ne vouloir point de mal à ceux qui voudraient nous la ravir.

**Bx Claude La Colombière**

*Réflexions chrétiennes*

*COMMENTAIRE : Ne nous étonnons pas d'avoir du mal à pardonner, le pardon chrétien est surnaturel, c'est une grâce, fruit de la prière, des sacrements et en particulier du sacrement de l'Eucharistie, celui qui nous identifie le mieux à Notre-Seigneur. Or, Notre-Seigneur a pardonné à ses bourreaux sur la Croix.*

## LE SAINT DU MOIS

***Ste CATHERINE DE SIENNE, DOMINICAINE (+1380)***

30 avril

Elle reçut du Christ cette assurance : « *Voici que moi, ton Créateur et ton Sauveur, je t'éprouve dans la foi... Agis donc désormais virilement, sans hésitations, dans les œuvres que ma Providence te confiera.* » De fait, elle était destinée à encourager les Papes, alors exilés en Avignon, pour qu'ils reviennent à Rome, en triomphant de leurs adversaires politiques moins par les armes que par la bonté : « *Je ne vois pas d'autre remède, en Dieu, que celui de la paix. Paix, paix donc, pour l'amour du Christ crucifié... Avec la paix, vous retirerez des cœurs la guerre, la rancœur et la division, et vous les unirez.* »

Elle-même n'agit pas autrement. Surprise avec quelques-uns de ses disciples, dans une émeute à Florence, elle s'avança en disant au soldat qui réclamait sa mort : « *C'est moi. Prends-moi, et laisse ceux-ci en paix.* »

# MAI

## PAILLETTES D'OR

Du 5 mai au 11 mai : « L'orgueil est le premier des péchés capitaux : l'esprit d'enfance le tue bien plus sûrement que l'esprit de pénitence. »

CHARLES GAY

Du 12 au 18 mai : « Le souci des heures futures est le plus terrible et le plus insensé des supplices que notre folle imagination s'inflige volontairement. L'épreuve, si elle vient, sera accompagnée de la force et des consolations nécessaires. »

LOUIS VEUILLOT



Du 19 au 25 mai : « Il n'y a pas, une prière, pas une qui ne soit exaucée. Elle pourra n'être pas exaucée aussitôt que nous le voudrions ; elle pourra n'être pas exaucée comme nous le voudrions ; mais elle le sera, c'est la Parole de Dieu. »

R.P. BAILLY

Du 26 au 1 juin : « qui n'embrasse pas la croix subit la tyrannie du péché. Il est martyr de son amour propre. Considérez les tortures, les remords, l'agitation de ceux qui se passionnent pour le monde ... »

ST JEAN EUDES

## Pleurer sur les pécheurs

Ne vous attristez pas en apprenant que Jésus a été trahi ; car ce qui doit vous rendre tristes et vous faire pleurer amèrement, c'est le traître Judas mais non Jésus, sa victime. En effet, celui qui a été trahi a sauvé le monde, le traître a perdu son âme ; celui qui a été trahi est assis à la droite du Père dans les cieux, le traître est maintenant dans l'enfer, en proie à des tourments sans fin. Oh ! c'est lui qu'il faut pleurer et plaindre, c'est sur lui qu'il faut verser des larmes, comme Notre-Seigneur lui-même en a versé.

Oh ! qu'elle est grande la compassion de ce bon Maître ! celui qui est livré pleure sur le traître. Pourquoi fût-il triste ? C'était tout à la fois pour nous montrer son amour et nous apprendre à pleurer toujours, non sur celui qui souffre le mal, mais sur celui qui le fait, car c'est là le plus grand malheur. Il n'y a même pas de malheur à souffrir le mal qu'on nous fait ; mais faire souffrir, voilà le grand, l'unique malheur. Et ce n'est pas sans motif que je me suis exprimé de la sorte, car je veux que nous ne nous irritions pas contre nos ennemis, mais qu'au contraire nous ayons pitié d'eux, pleurant et gémissant sur leur sort, puisque ce sont eux qui endurent le véritable mal par les châtements qu'ils se préparent.

**Saint Jean Chrysostome,**  
*Homélie sur la trahison de Judas*

*COMMENTAIRE : Ne nous trompons pas de tristesse. Le vrai malheur n'est pas le mal subi mais le mal commis, le péché. Judas s'est fait plus de mal à lui-même qu'à Notre-Seigneur. Les méchants sont bien à plaindre, non seulement ils sont malheureux ici-bas, mais ils le seront pour l'éternité, à moins qu'ils ne se repentent, ce qui ne fut pas le cas de Judas.*

## LE SAINT DU MOIS

### ***St BONIFACE, MARTYR A TARSE (+ 306)***

14 mai

Intendant buveur et débauché, mais bon pour les pauvres, il fut envoyé par sa maîtresse, elle-même récemment convertie, à la recherche de reliques des martyrs. C'est ainsi qu'il vint jusqu'à Tarse, la ville natale de saint Paul, vit les chrétiens torturés, fut touché par la grâce et reconnu à grands cris qu' « Il est grand, le Dieu des saints martyrs. »

Devant cette provocation, le gouverneur donna l'ordre de le faire passer lui aussi par toutes sortes de supplices, qu'il surmonta. Comme le gouverneur s'étonnait qu'il mette son espérance dans un homme crucifié, il répondit : « *Si Jésus-Christ, mon Maître, a supporté tous les tourments, c'est qu'Il voulait sauver le genre humain.* »

# JUIN

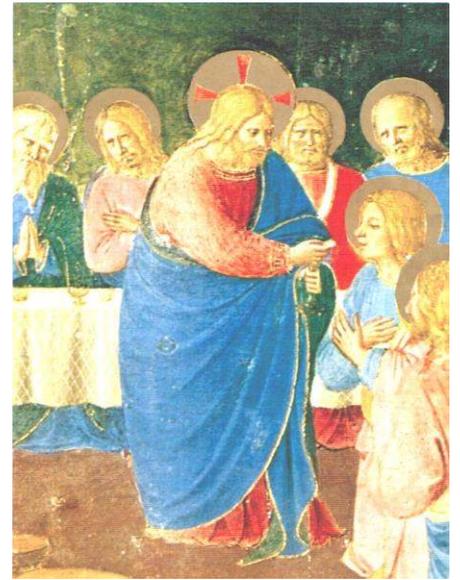
## PAILLETES D'OR

**Du 2 au 8 juin :** « La dévotion au Sacré-Cœur est le dernier effort de l'amour du Seigneur envers les pécheurs pour les attirer à la pénitence et leur donner abondamment ses grâces efficaces et sanctifiantes. » **STE MARGUERITE MARIE**

**Du 9 au 15 juin :** « Dieu est si jaloux de notre cœur que pour le posséder sans partage, il se plait à l'isoler de tout ce qui pourrait nous distraire de Lui. » **R.P. OLIVAIN**

**Du 16 au 22 juin :** « Veillons à ne pas séparer la croix de l'amour pour Jésus, autrement, cette croix deviendrait un poids que notre faiblesse ne pourrait supporter. » **ST PADRE PIO**

**Du 23 juin au 29 juin :** « La méditation prépare le labeur du jour. Être seul à seul avec Dieu nous aide à être ensuite au milieu des hommes et à leur distribuer un peu de notre provision matinale. » **ELISABETH LESEUR**



## Aimer sans mesure

Nous sommes sur la terre afin que Dieu nous soit tout. Afin que Dieu nous soit tel, il faut qu'il ait domination pleine et souveraine sur tout notre être ; mais il faut que ce soit une domination d'amour, et que nous nous soumettions à sa souveraineté par le cœur.

Courage, cher enfant de Dieu, mourez afin de pouvoir vivre ; sortez de vous-même pour entrer en Dieu. Imaginez que vous entendiez ces paroles de ce grand Maître : « Cesse d'être ce que tu es, c'est-à-dire ce petit homme, ce petit esprit, ce petit néant, ce misérable pécheur ; quitte ces conditions malheureuses, ces biens si limités, si mélangés de mal, de boue et d'imperfections, pour participer à mes trésors et pour être avec moi. Que toute ta vie ne soit qu'une sortie continuelle de tes misères, de tes ténèbres. Entre donc dans ce désert, dans cette solitude d'esprit, de pensées, d'affections, d'inclinations où je t'appelle, pour que

nous traitions ensemble seul à seul. Quand on te demandera ce que tu es venu faire ici, dis que tu n'y es pas venu, mais qu'on t'y a amené, et que c'est moi qui t'ai mis ici, et que tu y demeureras tant que bon me semblera. Dis que tu seras heureux de tomber entre mes mains, d'être abandonné à ma conduite, de n'agir plus que par moi, que par la confiance, l'amour, l'obéissance, l'abandon, l'éloignement de toute inquiétude et de tout empressement pour ta vie et tes emplois, pour ta mort, pour ta perfection, et pour tout ce qui te concerne dans le temps et dans l'éternité.

Ferme donc les yeux ; jette-toi entre mes bras ; n'agis plus que par moi-même et ne sache rien au monde, si ce n'est de m'obéir et de me suivre en tout et pour tout. » **Bx Nicolas Barré**, *Lettre à un religieux*

COMMENTAIRE : *Aimons-nous le Bon Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces ? Où en sommes-nous de notre amour pour Dieu ? Dieu ne veut pas être aimé qu'à moitié. Il est digne d'un plus grand amour. Que la dévotion au Sacré-Cœur nous aide à l'aimer davantage « la mesure d'aimer, c'est d'aimer sans mesure » écrit saint Augustin.*

## LE SAINT DU MOIS

***St BARNABE, COMP. DE S. PAUL (+ vers 60)***

11 juin

Un lévite, originaire de Chypre, surnommé par les apôtres Barnabé (ce qui veut dire : « Fils de Consolation ») possédait un champ ; il le vendit, apporta l'argent et le déposa aux pieds des apôtres.

Plus tard, il se fit le garant de la conversion de Saul, l'ancien persécuteur devenu Paul, puis fut envoyé à Antioche. Lorsqu'il arriva et qu'il vit, la grâce accordée par Dieu (qui avait porté à la conversion un grand nombre des habitants de cette ville), il s'en réjouit et les encouragea tous à demeurer d'un cœur ferme, fidèles au Seigneur, car c'était un homme de bien, rempli de l'Esprit-Saint et de foi. Une foule considérable s'adjoignit ainsi au Seigneur et Barnabé fit alors venir saint Paul à Antioche, où ils instruisirent pendant un an les convertis, puis firent ensemble le premier voyage missionnaire.

# VOTRE COURRIER

---



*"Mon épouse se joint à moi pour solliciter mon admission au Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X.*

*Nous devons beaucoup à Monseigneur Lefebvre et à la Fraternité et ce serait pour moi un grand honneur de rejoindre le Tiers-Ordre pour mieux nous unir par la prière à l'œuvre providentielle de la Fraternité. Nous espérons profiter de ses grâces pour que notre famille, c'est à dire nous et nos dix enfants, progresse toujours en sainteté et se retrouve ainsi assemblée au Ciel.*

*En pensant aux saints ménages qui ont fait partie du Tiers-Ordre, comme les Martin (parents de Sainte Thérèse) et les parents de Monseigneur Lefebvre, nous nous sentons bien indignes ; mais avec la grâce de Dieu, nous voulons suivre leur exemple et devenir de meilleurs chrétiens."* **M et Mme S L**



*"Veuillez trouver ci-joint ma demande d'inscription au postulat du Tiers-Ordre ; Le texte "membre de la famille" que vous m'avez envoyé, exprime exactement mon propre désir pour lequel je souhaite appartenir au Tiers-Ordre : être membre de cette belle famille spirituelle.*

*Plusieurs prêtres de la Fraternité Saint-Pie X m'ont accompagné avec toujours beaucoup de bienveillance, à travers les diverses turbulences, difficultés et doutes de la Vie. Je voudrais à mon tour prier pour eux, de façon plus stable et plus régulière."* **G. V.**



*"Cette année s'est accomplie dans la simplicité de la vie chrétienne, attentive à l'unique et sainte volonté de Dieu, permettant ce regard de foi sur toutes choses.*

*Connaissant ma faiblesse, je me repose sur la fidélité de l'amour de Dieu et m'engage ainsi à le servir dans sa sainte Eglise, accomplissant toutes les règles commandées par le Tiers-Ordre."* **B. B.**



*"Cela fait cinq ans à présent que nous sommes arrivés, ma famille et moi-même à la messe traditionnelle de toujours au sein de la FSSPX. Il y a quelques mois, le prieur de notre prieuré a fait une homélie sur le Tiers-Ordre. C'est alors que j'ai réalisé que la vie que je menais depuis quelques années maintenant, s'apparentait à celle d'un tertiaire. Il m'est apparu évident, ainsi que pour maman, que je devais faire partie du Tiers-Ordre.*

*Je désire ardemment que la messe soit au cœur de ma vie, je désire venir en aide aux prêtres par mes prières ; je désire ma sanctification, celle de ma famille et celle de mon prochain."* **A. G.**



*"Depuis quelques années déjà, je ressens le besoin de faire partie d'un Tiers-Ordre, afin de continuer à m'élever spirituellement et d'entraîner avec moi ceux dont j'ai la charge.*

*Après un entretien avec le prêtre qui en a la charge, mon choix s'est porté sur le Tiers-Ordre de Saint-Pie X. Notre chapelle Saint-Emilien de Nantes en compte quelques membres, et organise des activités régulières qui permettent d'avoir une petite vie de communauté. Et les prêtres auxquels je m'unirai seront tout près de moi, et à même de m'assister dans cette voie que je choisis."*  
**H.C.**



*"Aujourd'hui j'ai été consacrée en l'église Sainte-Colombe de Saintes, comme membre du Tiers-Ordre de Saint-Pie X. Merci au prêtre pour son très beau sermon aux paroles si justes. Merci pour l'émouvante cérémonie, imprimant à jamais dans mon âme cette insigne grâce. Aujourd'hui membre du Tiers-Ordre de Saint-Pie X, je vais m'appliquer de tout mon cœur à être digne de ce grand honneur."*  
**G.J.**

**IN MEMORIAM :** Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de Mme Lysiane PONTHER, tertiaire, décédée à Camblain-l'Abbé le dimanche 5 novembre 2023, à l'âge de 70 ans.

Nous recommandons à vos prières la profession perpétuelle de soeur Marie Pierre, fille de monsieur et madame Pierre Savi, du Tiers-Ordre de Perpignan, au couvent saint Joseph d'EL ALAMO (Madrid) dans l'ordre des Servantes de Jésus-Prêtre et du Coeur de Marie, le 23 janvier 2024.

## HUMOUR

A la fin d'une messe dominicale, une brave paroissienne s'approche du jeune prêtre nouvellement ordonné qui venait de prêcher pour la première fois, tout fier de son sermon, et lui dit :  
*« Vous avez bien fait de parler des unions hypostatiques, il y en a beaucoup trop dans le village ! »*

## *PRIERE A L'ESPRIT-SAINT*

O Esprit-Saint,  
Amour du Père et du Fils,  
inspirez-moi toujours ce que je dois penser,  
ce que je dois dire,  
comment je dois le dire,  
ce que je dois écrire,  
comment je dois agir,  
ce que je dois faire pour procurer votre gloire,  
le bien des âmes  
et ma propre sanctification.

